

Au front, comment les soldats sont-ils confrontés à la violence pendant la guerre ?

⇒ Pendant la Première Guerre mondiale, les soldats ont été confrontés à une violence extrême.

Tout d'abord, la majeure partie des combats de la Première guerre mondiale se déroulent dans les tranchées et les conditions de vie y sont très difficiles. Le front (lieu où se déroulent les combats) est alors composé de lignes de tranchées ennemies qui se font face. Le terrain au milieu s'appelle le No man's land car il correspond à l'espace qui n'appartient à aucune des deux armées. Les combats se déroulent en assauts, c'est-à-dire que les soldats sortent de leur tranchée pour tenter de prendre possession de la tranchée ennemie. Entre ces assauts, les soldats vivent dans les tranchées. Ils sont exposés aux intempéries (le froid, la pluie, la boue) et vivent sans hygiène avec des poux, des rats et des cadavres abandonnés. On les surnomme les « poilus » car, du fait de ces conditions de vie très dures, leurs barbes et leurs cheveux poussent sans qu'ils puissent les raser.

Par exemple, dans son témoignage du 15 juillet 1916, le soldat Georges Gallois écrit : « j'ai sommeil, je suis plein de poux, je pue la charogne des macchabées ».

De plus, des armes de plus en plus meurtrières sont créées et font que les combats sont extrêmement violents. Les obus, les grenades et les mitrailleuses sont utilisées dès le début puis les gaz de combats et les chars d'assauts font leur apparition. La Première Guerre mondiale devient une guerre industrielle (avec des armes produites et utilisées en grande quantité) qui est plus meurtrière que les conflits passés.

Par exemple, 53 millions d'obus ont été tirés par les armées allemande et française lors de la bataille de Verdun entre février et décembre 1916.

Enfin, avec plus de 60 millions de combattants, la Première Guerre mondiale a mobilisé plus d'hommes que les conflits précédents. Les soldats ont subi de lourdes pertes : 8 millions de morts et presque 20 millions de blessés et mutilés. La guerre reste un traumatisme physique mais aussi psychologique pour beaucoup d'entre eux. On appelle alors « gueules cassées » les soldats qui reviennent défigurés de la guerre. Par exemple, sur la photographie de 1919 (doc. 3), nous pouvons voir des anciens combattants portant les traces de blessures qui déforment leur visage.

Poilus : Soldat combattant de la 1^{ère} guerre mondiale

Front : Zone de bataille

Gueules cassées : Combattant de la 1^{ère} guerre mondiale qui a été blessé au visage et défiguré